

# Demain C'est Loin

## IAM

L'encre coule, le sang se rÃ©pand ; la feuille buvard  
Absorbe l'Ã©motion, sac d'images dans ma mÃ©moire  
Je parle de ce que mes proches vivent et de ce que je vois  
Des mecs coulÃ©s par le dÃ©sespoir qui partent Ã  la dÃ©rive Des mecs qui pour 20 000 de shit se dÃ©chirent  
Je parle du quotidien, Ã©coute bien, mes phrases font pas rire  
Rire, sourire, certains l'ont perdu, je pense Ã  Momo  
Qui m'a dit "Ã  plus", jamais je ne l'ai revu Tenter le diable pour sortir de la galÃ¨re, t'as gagnÃ© frÃ¨re  
Mais c'est toujours la misÃ¨re pour ceux qui poussent derriÃ¨re  
Pousse, pousser au milieu d'un champ de bÃ©ton  
Grandir dans un parking et voir les grands faire rentrer les ronds La pauvretÃ©, Ã§a fait gamberger ; en deux temps, trois mouvements  
On coupe, on compresse, on dÃ©coupe, on emballé, on vend  
A tour de bras, on fait rentrer l'argent du crack  
Ouais, c'est Ã§a la vie, et parle pas de RMI ici Ici, le rÃªve des jeunes c'est la Golf GTI, survez' Tachini  
Tomber les femmes Ã  l'aise comme Many  
Sur Scarface, je suis comme tout le monde : je dÃ©lire bien  
Dieu merci, j'ai grandi, je suis plus malin, lui il crÃªve Ã  la fin La fin, la faim, la faim justifie les moyens, quatre, cinq coups malsains  
Et on tient jusqu'Ã  demain, aprÃ¨s on verra bien  
On marche dans l'ombre du Malin du soir au matin  
Tapis dans un coin, couteau Ã  la main, bandits de grands chemins Chemin, chemin, y en a pas deux pour Ãªtre un dieu  
Frapper comme une enclume, pas tomber les yeux, l'envieux toujours en veut  
Une route pour y entrer, deux pour s'en sortir, 3/4 cuir  
RÃ©ussir, s'Ã©vanouir, devenir un souvenir Souvenir, Ãªtre si jeune, en avoir plein le rÃ©pertoire  
Des gars rayÃ©s de la carte qu'on efface comme un tableau, tchpaou ! C'est le noir  
Croire en qui, en quoi ? Les mecs sont tous des miroirs  
Vont dans le mÃªme sens, veulent s'en mettre plein les tiroirs Tiroir, on y passe notre vie, on y finit. Avant de connaÃ®tre l'enfer  
Sur terre, on construit son paradis  
Fiction, dÃ©sillusion trop forte, sors le chichon  
La rÃ©alitÃ© tape trop dur, besoin d'Ã©vasion %vasion, Ã©vasion, effort d'imagination, ici tout est gris  
Les murs, les esprits, les rats la nuit  
On veut s'Ã©chapper de la prison, une aiguille passe, on passe Ã  l'action  
Fausse diversion, un jour tu pÃ¢tes les plombs Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle  
D'autres se les envoient pour une poignÃ©e de biftons, guerre fraternelle  
Les armes poussent comme la mauvaise herbe  
L'image du gangster se propage comme la gangrÃ¨ne sÃªme ses graines Graines, graines, graines de dÃ©linquants qu'espÃ©riez-vous ? Tout jeunes

On leur apprend que rien ne fait un homme À part les francs  
Du franc-tireur discret au groupe organisÃ©, la racine devient champ  
Trop grand, impossible à arrÃªterArrÃªtÃ©, poisseux au dÃ©part, chanceux À la sortie  
On prend trois mois, le bruit court, la rÃ©putation grandit  
Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire À l'opine  
Fine esquisse À l'encre de Chine, figurine qui parfois s'animeS'anime, animÃ© d'une furieuse envie de monnaie  
Le noir tombÃ©, qu'importe le temps qu'il fait, on jette les dÃ©s, faut flamber  
Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en plus  
À ça aidera, personne demandera d'oÃ¹ ils sont tombÃ©sTomber ou pas, pour tout, pour rien, on prend le risque, pas grave cousin  
De toute faÃ§on dans les deux cas, on s'en sort bien  
Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo  
On fait un choix, fait griller le gigot, briller les joyauxJoyaux, un rÃªve, plein les poches mais la cible est trop loin, la flÃ©che  
Ricoche, le diable rajoute uneencoche, trop moche, les mecs cochent  
Leur propre case, dÃ©coche pour du cash, j'entends les cloches  
Les coups de pioche  
Creuser un trou, c'est trop fastocheFastoche, facile le blouson du bourgeois docile des mÃ¢mes la hantise  
Et porcelaine dans le pare-brise  
Tchac! Le rasoir sur le sac À main, par ici les talbins  
À ça c'est toute la journÃ©e, lendemain aprÃ¨s lendemainLendemain? C'est pas le problÃ¨me, on vit au jour le jour  
On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres le prennent  
Demain, c'est loin, on n'est pas pressÃ©, au fur et À mesure  
On avance en surveillant nos fesses pour parler au futurFutur, le futur ne changera pas grand-chose, les gÃ©nÃ©rations prochaines  
Seront pires que nous, leur vie sera plus morose  
Notre avenir, c'est la minute d'aprÃ¨s, le but, anticiper  
PrÃ©venir avant de se faire clouerClouer, clouÃ©s sur un banc, rien d'autre À faire, on boit de la biÃ¨re  
On siffle les gaziÃ¨res qui n'ont pas de frÃ©re  
Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches  
On est là , jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec sa fourcheFourche, enfourcher les risques, seconde aprÃ¨s seconde  
Chaque occasion est une pierre de plus ajoutÃ©e À nos frondes  
Contre leurs lasers, certains dÃ©sespÃrent, beaucoup touchent terre  
Les obstinÃ©s refusent le combat suicidaireCidaire, sidÃ©rÃ©s, les dieux regardent l'humain se diriger  
Vers le mauvais cÃ´tÃ© de l'Ã©ternitÃ© d'un pas ferme et dÃ©cidÃ©  
PrÃ©fÃ©reront rÃ©der en bas en haut, on va s'emmerder  
Y a qu'ici que les anges vendent la fumÃ©eFumÃ©e, encore une bouffÃ©e, le voile est tombÃ©  
La tÃªte sur l'oreiller, la merde un instant estompÃ©e  
Par la fenÃ¢tre, un cri fait son entrÃ©e, un homme se fait braquer  
Un enfant se fait serrer, pour une Cartier menottÃ©MenottÃ©, pieds et poings liÃ©s par la fatalitÃ©  
Prisonnier du donjon, le destin est le geÃtier  
Le turf, l'arÃ©ne, on a grandi avec les jeux  
Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte comme on peutDans les constructions Ã©levÃ©es  
IncomprÃ©hension, bandes de gosses soi-disant mal Ã©levÃ©s

Frictions, excitation, patrouilles de civils  
Trouille inutile, l'âge des gendes et mythes d'âges Haschisch au kilo, poches armées de stylos  
Râges de crâgatitâ, hangars, silos  
À la file au bloc 20, pack de Heineken dans les mains  
Oublier en tirant sur un gros jointPrincesses d'Afrique, fille mère, plastique  
Plein de colle, raclo à la masse lunatique  
À l'économie parallèle, équipe dure comme un roc  
Petits Don qui contrôlent grave leurs spotsOn pâte la Veuve Cliquot, parqués comme à Mexico  
Horizons cimentés, pickpockets, toxicos  
Personnes honnêtes ignorées, super flics, Zorros  
Politiciens et journalistes en visite au zooMusulmans respectueux, pères de familles humbles  
Baffles qui blastent ma musique de la jungle  
Entrées d'avastâs, carcasses de tires à clatâs  
Nuâe de gosses qui viennent gratterLumières orange qui s'allument, cheminâs qui fument  
Parties de foot improvisâs sur le bitume  
Golf VR6, pneus qui crissent  
Silence brisé par les sirènes de la policePolos Fâsonnable, survêtements minables  
Mères aux traits de caractâre admirables  
Chichon bidon, histoires de prison  
Stupides divisions, amas de tisonsClichés d'Orient, cuisine au piment  
Jolis noms d'arbres pour des bâtimens dans la forêt de ciment  
Dâsert du midi, soleil à crasant  
Vie la nuit, pendant le mois de RamadanPas de distractions, se crâger un peu d'action  
Jeu de dâs, de contrôle, paris d'argent, mère chanté attraction  
Rires ininterrompus, arrestations impromptues  
Maires d'arrondissement corrompusMarcher sur les seringues usagées, râver de voyager  
Autoradios en affaire, lot de chaînes arrachâs  
Bougre sans retour, psychopathe sans pitié  
Meilleurs liens d'amitié qu'un type puisse trouverGânes du sport faisant leurs classes sur les terrains vagues  
Nouvelles blagues, terribles techniques de drague  
Individualités qui craquent parce que stressâs  
Personne ne bouge, personne ne sera blesséVapeur d'âether, d'eau à carlate, d'alcool  
Fourgon de la Brink's matâ comme le pactole  
C'est pas drôle, le chien mord enfermâ dans la cage  
Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxième étageDealer du haschisch, c'est sage si tu veux sortir la femme  
Si tu plonges, la ferme, y'a pas de drame  
Mais l'école est pas loin, les ennuis non plus  
À la commence par des tapes au cul, ça finit par des gardes à vueRegarde la rue, ce qui change? Y a que les saisons  
Tu baves du bâton, crache du bâton, chie du bâton  
Te bats pour du laiton, mais est-ce que ça rapporte?  
Regrette pas les biftons quand la BAC frappe à la porteTrois couleurs sur les affiches nous traitent comme des bordilles  
C'est pas Manille, ok, mais les cigarettes se torpillent

Coupable innocent, Å§a parle cash, de pour cent  
Å'il pour Å“il, bouche pour dent, c'est stressantTrÃ's tÃ't, c'est dÃ©jÃ la famille dehors, la bande Å Kader  
"Va niquer ta mÃ're !" la merde au cul, ils parlent dÃ©jÃ de travers  
Pas facile de parler d'amour, travail Å l'usine  
Les belles gazelles se brisent l'Ã©chine dans les cuisinesLes Ã©lus ressassent rÃ©novation, Å§a rassure  
Mais c'est toujours la mÃªme merde derriÃ're la derniÃ're couche de peinture  
Feu les rÃªves gisent enterrÃ©s dans la cour  
A douze ans, conduire, mourir, finir comme 2Pac ShakurMater les photos, majeur aujourd'hui, poto  
Pas mal d'amis se sont dÃ©jÃ tuÃ©s en moto  
Une fois tu gagnes, mille fois tu perds, le futur c'est un loto  
Pour ce, je dÃ©die mes textes en qualitÃ© d'ex-voto, meciIci t'es jugÃ© Å la rÃ©putation forte  
Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta porte  
C'est le tarif minimum et gaffe  
Ceux qui pÃ“sent transforment le secteur en oppidumGelÃ©, l'ambiance s'Ã©lectrise, y a plein de places assises  
BÃ©ton figÃ© fait office de froide banquise  
Les gosses veulent sortir, les "non" tombent comme des massues  
Les artistes de mon cul pompent les subventions dsuTant d'Ã©nergie perdue pour des prÃ©jugÃ©s indus  
Les dÃ©cideurs financiers, plein de merde dans la vue  
En attendant, les espoirs foient, capotent, certains rappent  
Les pierres partent, les caisses volÃ©es dÃ©rapentC'est le bordel au lycÃ©e, dans les couloirs on ouvre les extincteurs  
Le quartier devient le terrain de chasse des inspecteurs  
Le dos a un Å“il car les eaux sont truffÃ©es d'Ã©cueils  
Recueille le blÃ©, on joue aux dÃ©s dans un sombre cercueilC'est trop, les potos chient sur le profil RomÃ©o  
Un choc de popo, faire les fils et un bon rodÃ©o  
La vie est dure, si on veut du rÃªve  
Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent Å§a Khams AlafTu me diras "Å§a va, c'est pas trop"  
Mais pour du tcherno, un hamidou quand on a rien, c'est chaud  
Je sais de quoi je parle, moi, le bÃ©tard  
J'ai dÃ» fÃ©ter mes vingt ans avec trois bouteilles de ValstarLe spot bout ce soir, qui est le King?  
D'entrÃ©e, les murs sont rÃ©servÃ©s comme des places de parking  
Mais qui peut comprendre la mÃ¢ne pleine  
Qu'un type Å bout frappe sec, poussÃ© par la haineEt qu'on ne naÃ®t pas programmÃ© pour faire un foin?  
Je pense pas Å demain, parce que demain c'est loin

#### Songwriters

PHILIPPE TRISTAN FRAGIONE, PASCAL JEAN PEREZ, GEOFFROY MUSSARDPublished by

Lyrics © BMG RIGHTS MANAGEMENT US, LLC Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941.

Other patents pending.

Lyrics provided by  
<https://damnlrics.com/>